

*Pendant les deux siècles qui suivirent les Tueries Draconiques, pendant lesquelles les Dragons exterminèrent tous les humains de la Passe, les Centaures, puis la tribu des Grazers se développa. Vers 1350, des humains cherchèrent à nouveau à pénétrer la Passe du Dragon. De nombreux furent alors capturés par les Grazers et réduits à l'esclavage. Le Peuple du Cheval Pur les appela les Vendreufs, les marche-debout. Peu à peu, ils furent autorisés à se sédentariser et à suivre leurs coutumes, mais ils durent toujours se soumettre aux lois des Grazers.*

*Histoire des Pâturages (extrait), Temple de Lhankor Mhy, Mont-hiver*

Il nous faut moins de deux jours, après avoir quitté Vaantar, pour traverser la Vallée des Bêtes en direction du gué des Centaures. Le temps est calme, et nous entendons des échos de la guerre, plus au sud. Certainement la Citadelle Blanche, où Tom, Beril, Talloran, Rulk et Arqua doivent se trouver. Quel dieu pourrais-je prier pour qu'il ne leur arrive aucun mal... ?

Au gué, nous avons la surprise d'avoir la visite de plusieurs Centaures qui viennent accueillir Plume-au-Vent. Ils ne sont pas très bavards, et saluent Fendarl d'un hochement de tête. Fendarl leur répond de même. Il nous dira plus tard qu'il est très rare qu'ils se montrent ainsi.

Face à nous, à l'est, se dressent désormais face à nous la chaîne de montagne connue sous le nom de l'Épine du Dragon. On raconte que ces montagnes seraient en fait le dos d'un Dragon endormi. Elles marquent le début des Pâturages Grazers. En les apercevant, Law-Ran semble émerger un peu de sa torpeur. Fendarl remarque immédiatement la dizaine d'aigles et de faucon dans le ciel. Nous sommes repérés. Dès ce soir, tous les clans Grazers seront informés de notre présence.

Le premier clan dont nous longeons le territoire est celui des Empreintes de Feu. La présence de Plume-au-Vent et des quatre Yeux-Dorés d'Ayrandayla déclenche une vague d'hystérie, de stupéfaction et de joie. Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants se pressent au bord du sentier perdu que nous empruntons, pour les apercevoir passer. De nombreux hommes à cheval saluent Fendarl avec respect. Les mêmes scènes, avec toujours plus de monde, se reproduisent quand nous traversons les territoires des clans de la Crinière de Soie et du Chien Rieur. Pour venir nous voir passer, hommes et femmes ont cette fois revêtu leurs plus beaux habits, pantalons et chemises en cuir de cheval teint dans plusieurs déclinaisons d'ocre et de rouge. Ils portent également leurs plus beaux bijoux, faits ici d'un habile montage d'ambre et d'or. Les guerriers arborent fièrement à leur ceinture les scalps de leurs ennemis. Quelques uns, comme Fendarl, portent également au bras droit une bande en or décorée de plumes d'aigle ou de condor, marque des chefs de clan, comme me l'apprendra plus tard mon cousin. Fendarl et eux échangent d'étranges signes de la main dont je ne comprends pas le sens. Les femmes, elles, se mettent à genoux au passage de Plume-au-Vent, ce qui me met un peu mal à l'aise. En passant à côté d'elles, je les entends murmurer des prières à Arandayla en Langue du Feu.

A l'approche du territoire du clan de l'Esprit Lumineux, je sens Fendarl devenir nerveux. J'essaie d'imaginer les pensées qui traversent sa tête à cet instant. Son frère Jaran, tué par les Monteurs de Bisons, lui et ses hommes réduits en esclavage puis finalement rachetés par Antares et moi, la perte puis la récupération du bâton de Dorasa, et la Quête, de l'Autre Coté couronnée par l'exceptionnel succès d'avoir ramené Plume-au-Vent et les autres Yeux-Dorés. Lui pouvait rentrer fièrement auprès des siens. Mais moi ? Qui-étais-je pour tous ces gens ? Une cousine du chef qu'ils n'avaient jamais vu ? Une étrangère ? Qu'avais-je en commun avec eux ? Pas grand-chose ? Rien ? Une immense appréhension m'envahit brusquement. Je ne peux plus avancer. Je ne veux plus avancer. Mais je suis sur le dos de Plume-au-Vent et lui n'a pas l'intention de s'arrêter.

« -Tu dois rejoindre les tiens, Dorasa » me murmure-t-il d'une voix que je peux seule entendre.

Alors que nous descendons le versant nord de l'Épine du Dragon, nous apercevons soudain une cinquantaine de cavaliers au galop qui apparaissent derrière une colline sur notre gauche, portant des bannières jaunes.

« -Dastal !? » murmure Fendarl, un sourire au coin des lèvres, « Jardan est en retard mes amis ».

Un autre groupe de cavaliers surgissent alors sur notre droite. Ils tiennent aussi le grand galop, et portent les bannières rouges.

« -Ah, le voilà ! » poursuit Fendarl avec satisfaction.

« - Les groupes d'âge des Cavaliers et des Guerriers font la course pour arriver les premiers à notre rencontre. Ce défi est une tradition dans le clan quand une expédition revient au pays » explique Nirik Cheval-fou à Antares, Akkin et moi, nous voyant perplexes devant la scène. « Les Cavaliers sont les plus jeunes hommes du clan, ils

adorent Dastal le Chasseur. Les hommes du groupe d'âge des Guerriers sont plus vieux, en âge de se marier. Ils adorent Jardan et portent les armes pour défendre le clan.

- Jusqu'à présent, Jardan a toujours remporté le défi. Mais il semblerait que les temps changent... » précise Fendarl.

En effet le groupe à la bannière jaune venant de l'ouest arrive à notre hauteur quelques instants avant l'autre. Puis tous deux nous encerclent sans stopper leur galop effréné, tout en hurlant « Dastal ! » ou « Jardan ! ». Chaque monture, qu'elle soit de la race des Yeux-Dorés ou pas, porte la marque du clan, une rune des esprits encerclée par une rune de la lumière. Lorsque le manège s'arrête enfin, les deux groupes de mélangent et viennent former un cercle parfait, désormais immobile. Les porteurs d'étendard sortent alors du rang et viennent se placer devant Fendarl. C'est le porteur de l'étendard jaune qui a visiblement gagné le droit de parler en premier.

« - Dastal le Chasseur et son frère Jardan le Guerrier saluent le retour de Yu-kargzant le Soleil Impérial. En son absence, sa maison a prospéré et a été bien gardée. Ses membres lui ont fait honneur par leur bravoure, leur honnêteté, leur générosité et leur obéissance.

- Yu-kargzant saluent ses fils Dastal et Jardan et les remercient d'avoir pris soin de sa maison en son absence. Leur soutien l'a aidé à surmonter les Ténèbres et lui a permis de rentrer avec les trésors qu'il était parti chercher... » Fendarl ne peut poursuivre. Pendant quelques longs instants, on n'entend seulement le vent glacé descendant de Kero-Fin. Puis le porteur de l'étendard jaune rompt le silence.

« - Bienvenu chez toi Fendarl Haut-Soleil. Il n'y a pas de mot pour dire combien nous sommes tous fiers de toi.

- Rondar Saute-Loin, Dan-Raman Bras-Bleus, mes frères... »

Dans une clameur indescriptible, le cercle se brise et chacun, chasseur ou guerrier, vient saluer personnellement Fendarl et les autres membres du clan revenu avec lui. Chacun veut frapper sa lance ou son arc contre celle ou celui des héros. Chacun veut caresser l'encolure des magnifiques Yeux-Dorés revenus avec eux. Seuls Antares, Akkin, Plume-au-Vent et moi restons extérieurs à ces effusions de joie, même si nous restons l'objet d'une intense curiosité.

Voyant cela, Fendarl se rappelle ses devoirs et fait place autour de nous.

« - Mes braves » lance-t-il, « laissez-moi vous présenter les amis sans qui je n'aurais pu être ici aujourd'hui. Je tiens à commencer par ma cousine Utunia, fille de Fallista, qui a fait honneur à notre clan par son courage et sa sagesse, mais qui a également su m'étonner par son audace. Je poursuivrai avec sire Antares, enfant du Soleil, maître d'armes et cavalier, et avec sire Akkin, d'Alda-chur. Enfin, voici Plume-au-Vent, noble enfant de Cheval-Plume, qui fut un ami de Dorasa Mère des Terres. »

Un peu plus tard, nous arrivons au campement du clan de l'Esprit Lumineux, au pied de l'Epine du Dragon. Il est composé d'une cinquantaine de grandes tentes rondes aux armatures de bois, couvertes de peaux de plusieurs chevaux cousues entre elles, les *Gers*. L'ensemble du clan, soit environ deux cent personnes, est rassemblé au milieu des tentes pour nous accueillir. Une fois encore, chacun a revêtu ses plus belles parures. Les bijoux formés d'une déclinaison de pierres vertes, enchâssées dans de l'or ou montées en perles, sont manifestement la tradition du clan. Tous plus magnifiques les uns que les autres, assortiments d'or, d'émeraudes, de malachite et d'épidote, ils sont portés fièrement par les hommes, les femmes mais aussi les enfants du clan, en colliers, boucles d'oreilles, brassards, diadèmes ou comme décoration de casques. Les vêtements de cuir, eux, sont tannés dans des teintes plus claires que les autres clans que nous avons vu jusque là, et cousus avec de gros fils teints en vert.

Les hommes du clan semblent porter plus de tatouages que ceux des autres clans. C'est notamment ce qui a donné son surnom à Dan-Raman Bras-Bleus, le porte étendard du groupe d'âge des guerriers, car ses bras sont entièrement recouverts de tatouages.

Un peu en retrait se tiennent les Vendrefs, les serfs du clan. Eux aussi sont là au grand complet, avec femmes et enfants. Eux aussi ont fait un effort de présentation pour notre retour. Leur apparence me rappelle celle des paysans Tarshites que l'on trouvait autour de Bagnot.

Fendarl s'avance jusqu'au centre du campement, où se tiennent les nobles, et notamment les anciens du clan.

Même après dix ans, je reconnais alors Marana la Noire, la sœur de ma mère.

« -Ma tante, » lance Fendarl « c'est avec une grande fierté que je suis aujourd'hui de retour avec Utunia. Nous avons accompli les voyages dont tu avais vu la nécessité pour le clan, et Arandayla nous a indiqué les chemins secrets qui nous ont permis de trouver Plume-au-Vent et ses cousins.

-Le Soleil te bénisse, Fendarl. Bienvenu auprès des tiens. Le clan est fier d'avoir un chef tel que toi. Et bienvenue aussi à toi, Utunia. Bienvenue auprès des tiens. Te voir ici sur Plume-au-Vent avec le Bâton de Dorasa à la main, c'est comme voir mes rêves prendre réalité... »

Marana est alors interrompue par un petit garçon au pas hésitant qui se rapproche du cheval de Fendarl en tendant les bras, au mépris du protocole.

« -Faran, mon fils » murmure Fendarl, submergé par l'émotion.

C'est donc ainsi, et seulement à ce moment là, que je découvre que mon cousin a un jeune fils d'environ deux ans.

J'allais découvrir bien des choses ce jour là. Je fus d'abord présenté aux différents groupes d'âge du clan, hommes et femmes. Pour les hommes, ce sont les groupes d'âge des Cavaliers, les Dastali, des Guerriers, les Jardani, des Leaders, les Henirdi, et des Anciens, les Josadi. Dastal, Jardan, Heinird et Josad sont les quatre fils de Yu-kargzant, le Soleil Impérial, qui règne sur la panthéon des dieux des Grazers. Pour les femmes, ce sont les groupes d'âge des Cavaliers et des Mères, qui adorent Arandayla, et des Tutrices et des Anciennes, qui adorent La-Ungariant la femme de Yu-kargzant.

Puis vient la présentation au chamane, Mir-Einarl Un Œil, et à ses assistants.

Téobald Noirebarbe une montagne de muscles représentant les Vendrefs du clan, vient également me présenter ses hommages. Ses bras sont couverts de tatouages.

Hommage est ensuite rendu à Yu-karzant, le Soleil Impérial. A la grande satisfaction des membres du clan, Fendarl et ses compagnons d'aventure lui font offrande des barres d'or offertes par Pinchinan sur le Berceau.

C'est alors le moment du banquet où sont servies les meilleures spécialités du clan. Au menu, poulain d'un an rôti et servi avec son sang frais, lièvres et sangliers chassés par les Dastali, groseilles, cassis et mûres sauvages et gateaux au miel Vendrefs. Le tout accompagné de Koumiss local, du lait de jument fermenté, et de bière brassée par Téobald.

Chacun profite de ce moment moins formel pour venir me présenter sa famille, ses enfants, et me demander la bénédiction de La-ungariant. Ne sachant pas vraiment ce que ça signifie, je leur appose la main sur le front. Le malaise que m'inspire ce simulacre pas vraiment honnête est rapidement gommé par la grande satisfaction qu'ils semblent en tirer.

Je parviens à comprendre que le clan est composé d'une vingtaine de familles, dont trois seulement sont nobles. La première de ces trois familles est celle de Fendarl. C'est aussi la mienne. Elle n'a que peu de membres car beaucoup sont morts. N'ayant jamais été mariée, Marana la Noire, qui parle pour le groupe d'âge des Tutrices, appartient toujours à cette famille. Falana Crinière d'Or, la femme de Fendarl, et Faran, son fils de deux ans en sont les deux derniers membres.

La seconde famille, la plus grande et la plus puissante, est celle dont Dan-Endar, l'oncle de Falana, est le chef. Ses membres les plus connus sont Dan-Yenan Rayon de Soleil, le père de Falana, le porte-parole du conseil des Anciens, Dan-Raman Bras-Bleu, le porte-étendard du groupe d'âge des Guerriers, qui est aussi le frère de Falana, et Dorasina Main-Agiles, la femme de Dan-Endar, qui parle pour le groupe d'âge des Mères.

Enfin la troisième famille noble est celle de Rastarl Dix-Etalons, dont le fils Rondar Saute-Loin est le porte-étendard du groupe d'âge des Cavaliers. Mir-Einarl Un Œil, le chamane du clan, est le frère aîné de Rastarl. Toutes les autres familles du clan sont grandes ou petites, riches ou pauvres – par la taille de leur troupeau –, mais ne sont pas nobles.

Après la fête, alors que j'observe les étoiles, Antares, resté à l'écart avec Akkin pendant le banquet, vient me retrouver.

« - Comment cela fait-il de retrouver sa famille après toutes ces années ? » me demande-t-il.

« - Je pense à mes parents. A ma mère, probablement assassinée par son propre peuple pour avoir osé se marier à un Tarshite. A mon père, que j'ai abandonné à Pavis pour venir ici. Faire quoi, Antares ? Sais-tu pourquoi nous sommes ici ? Sais-tu pourquoi tous ces gens qui ne m'avais jamais vu ce matin même me traitent comme si j'étais leur reine ou je ne sais quoi ? Je ne sais plus où j'en suis. Dis-moi ce que je dois faire... »

Il me prit dans ses bras et je me mis à pleurer.